

Einsiedeln

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **14-15 (1863-1864)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En s'occupant du reboisement de la forêt de Farou, l'auteur de l'article fait remarquer que tandis que les pluies entraînent tout sur leur passage et deviennent ainsi un agent de stérilité, alors qu'elles devraient l'être de richesse et de fécondité, si elles viennent à tomber sur une forêt riche en humus, outre qu'elles n'arrivent au sol que très divisées par le feuillage, elles sont absorbées en entier par l'humus, dont l'hygroscopicité s'élève à 190 pour cent du poids d'eau tombée. Or si la nappe d'eau produite par les plus forts orages n'a guère plus de 3 pouces d'épaisseur, il suffit pour l'absorber entièrement d'une couche d'humus d'environ 2 pouces.

L'exemple donné par le conseil municipal de Toulou peut servir à bien des communes de la Suisse, qui ont des montagnes dénudées à reboiser. Il est à observer que si ces cultures ont prospéré dans la forêt de Farou, sur un versant tourné en plein midi, dans un pays exposé à de longues sécheresses, à plus forte raison peut-on espérer de les voir réussir dans plusieurs parties de nos hautes Alpes suisses, dont le climat est plus tempéré.

EINSIEDELN.

Encouragée par le succès des plantations et des semis qu'elle a fait exécuter l'année dernière, la commune d'Einsiedeln a ouvert un crédit de 1700 fr. pour la continuation des cultures complémentaires dans les jeunes massifs trop clairs, et du reboisement des clairières. Elle a décidé de garnir de plantons les vides des derniers recrus et de semer par places les coupes que les herbes n'ont pas encore envahies. Pour cette dernière opération on aurait donné la préférence à la plantation, mais le manque complet de sujets sur place et la difficulté d'en acheter de bons en grande quantité, ont forcé l'administration de recourir au semis. Une pépinière qui a été établie l'an passé et qu'on a augmentée cette année, remédiera bientôt à cet inconvénient et nous permettra d'opérer nos cultures sans secours étranger.

Dans nos montagnes, on ne peut attendre un résultat assuré que de la culture de l'épicéa et du mélèze ; nous ne multiplions donc que ces deux essences, d'autant plus que le hêtre se reproduit naturellement dans les lieux de station qui lui conviennent.

Nous faisons aussi l'expérience que l'exemple instruit mieux que les paroles. Bien des gens branlaient la tête en voyant nos premiers essais de culture, et se figuraient que le repeuplement du sol forestier dénudé était au-dessus de nos forces ; quelques-uns même pensaient que les cultures échoueraient tout à fait ; ces mêmes personnes sont maintenant tout à fait disposées à prêter leur concours pour la continuation de ces indispensables travaux. Les communes voisines, qui se défiaient bien plus encore de cette innovation, se réjouissent de notre succès et se préparent à imiter notre exemple.

LA TAUPE.

M. le professeur Fleischer, à Hohenheim, a examiné le contenu de l'estomac de taupes mortes, et a fait avec beaucoup de soins des essais sur des taupes vivantes ; il est arrivé à reconnaître que ces animaux ne mangent jamais de racines, même lorsqu'ils souffrent de la faim. Leur nourriture est exclusivement animale, et se compose surtout de vers blancs et de lombrics. D'après des évaluations très-modérées, une paire de taupes détruit annuellement au moins 50,000 de ces animaux, et ne cause d'autre dommage que celui qui peut provenir de la formation des taupinières à la surface du sol. La taupe est donc un des êtres les plus utiles à l'agriculture, il faudrait l'épargner au lieu de l'extirper.

AVIS IMPORTANT

On est prié d'expédier au professeur El. Landolt, à Zurich, tous les envois qui concernent la rédaction ; les réclamations relatives à l'expédition du journal devront être adressées à l'imprimerie de F. MAROLF, à Neuchâtel.